



CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

Semaine du 05 au 12 décembre 2025

Sommaire

INTRODUCTION	3
La CONJONCTURE	4
Le Pétrole	4
Cacao	5
Le Café	6
Le Blé	6
L'huile de Palme	6
Le Caoutchouc	7
LES PERSPECTIVES	8
Le Pétrole	8
Le Cacao	8
Le Café	9
Le Blé	9
L'huile de Palme	10
Le Caoutchouc	10
Disclaimer	11

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

<i>Sociétés (BRVM)</i>	<i>Secteur BRVM</i>	<i>Activité</i>	<i>Matières Premières</i>
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagné en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagné dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Pétrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Pétrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Pétrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Pétrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

INTRODUCTION

Performance

Matières premières	Devise	Dernier cours	7 jours	3 mois	YTD
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	33 585	4,96%	-3,67%	-15,68%
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	34 256	-3,87%	-7,67%	-17,90%
<i>Cacao</i>	FCFA	3 407 140	15,52%	-13,55%	-50,18%
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 200 224	-3,95%	-12,94%	-19,26%
<i>Café Arabica</i>	FCFA	209 541	1,50%	-2,91%	17,23%
<i>Blé</i>	FCFA	123 046	0,61%	-1,23%	-8,31%
<i>Hévéa RSS3</i>	FCFA	115 713	-4,61%	-2,36%	-12,58%
<i>Hévéa TSR20</i>	FCFA	97 098	1,11%	0,35%	-12,01%
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	543 907	-2,38%	-6,35%	-11,65%

Sur la période étudiée, les marchés des matières premières affichent des évolutions contrastées, traduisant des dynamiques hétérogènes selon les produits.

Les hydrocarbures demeurent globalement sous pression.

Le pétrole WTI, coté à 33 585 FCFA, enregistre une hausse notable sur sept jours (**+4,96 %**), mais reste en repli sur trois mois (**-3,67 %**) et affiche une baisse marquée depuis le début de l'année (**-15,68 %**).

De son côté, le Brent, à 34 256 FCFA, recule sur l'ensemble des horizons considérés, avec une baisse hebdomadaire (**-3,87 %**), trimestrielle (**-7,67 %**) et annuelle (**-17,90 %**). Ces évolutions confirment un marché pétrolier encore fragilisé, marqué par une offre abondante et une demande insuffisamment dynamique.

Le cacao (3 407 140 FCFA) se distingue par une forte progression hebdomadaire (**+15,52 %**), suggérant un rebond technique à court terme. Toutefois, la tendance de fond demeure nettement baissière, avec un recul significatif sur trois mois (**-13,55 %**) et surtout depuis le début de l'année (**-50,18 %**), traduisant une phase de normalisation après les niveaux exceptionnellement élevés observés précédemment.

Les marchés du café présentent des trajectoires divergentes.

Le Robusta (2 200 224 FCFA) est orienté à la baisse sur tous les horizons : **-3,95 %** sur sept jours, **-12,94 %** sur trois mois et **-19,26 %** en YTD, reflétant des pressions persistantes sur ce segment.

À l'inverse, l'Arabica (209 541 FCFA) affiche une meilleure résistance, avec une hausse hebdomadaire (**+1,50 %**), un léger repli à trois mois (**-2,91 %**) mais une progression significative depuis le début de l'année (**+17,23 %**). Cette divergence traduit des fondamentaux distincts entre les deux types de café.

Le blé (123 046 FCFA) demeure relativement stable. Les variations sont limitées, avec une légère hausse sur sept jours (**+0,61 %**), un repli modéré sur trois mois (**-1,23 %**) et une baisse contenue en YTD (**-8,31 %**), indiquant un marché globalement équilibré.

Le marché de l'hévéa reste hésitant.

Le RSS3 (115 713 FCFA) recule sur une semaine (-4,61 %) et sur trois mois (-2,36 %), tout en restant négatif depuis le début de l'année (-12,58 %).

Le TSR20 (97 098 FCFA) affiche une évolution plus contrastée, avec une légère hausse hebdomadaire (+1,11 %) et trimestrielle (+0,35 %), mais une baisse persistante en YTD (-12,01 %). Ces évolutions traduisent un marché du caoutchouc soumis à des ajustements techniques et à des pressions structurelles.

Enfin, l'huile de palme (543 907 FCFA) poursuit son mouvement de repli. Elle recule sur sept jours (-2,38 %), sur trois mois (-6,35 %) et depuis le début de l'année (-11,65 %), illustrant un marché encore affaibli malgré l'absence de chocs majeurs à court terme.

La CONJONCTURE

Le Pétrole

Durant la période du 8 au 12 décembre 2025, les cours du pétrole ont enregistré une hausse modérée à court terme, malgré un contexte global de pression baissière à moyen terme lié aux perspectives d'offre excédentaire. Cette progression s'explique par une combinaison de facteurs géopolitiques, stratégiques et macroéconomiques qui ont influencé le sentiment des marchés.

Tout d'abord, les tensions géopolitiques et les risques d'approvisionnement ont soutenu les prix. La saisie d'un pétrolier vénézuélien par les États-Unis et les nouvelles sanctions imposées aux navires associés au président Nicolás Maduro ont accentué les incertitudes sur les exportations vénézuéliennes. Parallèlement, le conflit russo-ukrainien continue de peser sur le marché : des frappes de drones ukrainiens sur des dépôts de pétrole et des raffineries russes maintiennent un risque sur l'approvisionnement, tandis que les négociations diplomatiques n'ont pas encore stabilisé la situation. Ces éléments ont créé un premium de risque sur l'offre, soutenant temporairement les cours.

Ensuite, la politique de l'OPEP+ a également contribué à ce mouvement haussier. L'organisation a confirmé le maintien de ses niveaux de production sans augmentation immédiate, limitant ainsi l'accroissement de l'offre sur un marché déjà tendu. Cette décision a renforcé le moral des investisseurs et soutenu les prix du brut.

Par ailleurs, les anticipations macroéconomiques ont joué un rôle indirect. Les marchés anticipent une politique monétaire plus accommodante de la Réserve fédérale américaine, ce qui est perçu comme favorable à la croissance économique et donc à une demande accrue en énergie.

Enfin, les risques liés aux infrastructures énergétiques et aux coûts logistiques ont accentué la volatilité à court terme. La menace d'attaques sur des installations critiques, combinée à des saisies de navires en mer d'Oman par l'Iran, a renforcé la nervosité des marchés et contribué à la remontée temporaire des prix.

Ainsi, malgré des cours du WTI oscillant autour de 57,4 \$ par baril, proches de leur plus bas niveau en deux mois, ces différents facteurs géopolitiques, stratégiques et macroéconomiques ont permis au pétrole de retrouver un léger dynamisme sur la période étudiée, illustrant la forte sensibilité du marché aux événements d'actualité.

Cacao

Durant la période du 8 au 12 décembre 2025, le cours du cacao a enregistré une hausse significative, dépassant les 6 100 \$ la tonne, un niveau jamais vu depuis début novembre. Cette progression reflète une combinaison de facteurs fondamentaux et spéculatifs qui ont soutenu le marché.

D'une part, les fondamentaux sous-jacents restent favorables. L'offre mondiale est perçue comme plus serrée que prévu : Rabobank a réduit sa prévision d'excédent mondial pour 2025/26 à 250 000 tonnes, contre 328 000 tonnes en novembre, tandis que l'Organisation internationale du cacao (ICCO) a révisé à la baisse l'excédent mondial pour 2024/25 à 49 000 tonnes contre 142 000 tonnes, et a abaissé la production prévue à 4,69 millions de tonnes contre 4,84 millions. Ces révisions indiquent un rétrécissement de l'excédent mondial, renforçant la pression haussière sur les prix.

D'autre part, des facteurs conjoncturels et spéculatifs ont accentué le mouvement. Les rumeurs d'une récolte inégale dans les principaux pays producteurs d'Afrique de l'Ouest, combinées aux prévisions d'inclusion du cacao dans l'Indice Bloomberg des matières premières (BCOM) dès l'année prochaine, ont stimulé les transactions spéculatives. Cette inclusion devrait générer près de 2 milliards de dollars d'achats sur les contrats à terme dès janvier 2026, créant une dynamique positive supplémentaire pour le marché.

Enfin, les perspectives locales dans les zones de production clés restent favorables. En Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, les récentes pluies légères et le temps chaud sont susceptibles d'augmenter la taille et la qualité des fèves pour la récolte à partir de février, ce qui soutient la confiance des producteurs et des traders dans la qualité des futurs approvisionnements.

En résumé, la hausse du cacao sur la période étudiée résulte d'un croisement de facteurs fondamentaux (réduction de l'offre excédentaire), de spéculation sur les marchés à terme et d'anticipations de récoltes favorables, renforçant la confiance des investisseurs et consolidant les prix à court terme.

Le Café

Durant la période du 8 au 12 décembre 2025, les cours du café ont montré une volatilité modérée, avec des mouvements à la baisse à la fin de la période. Après une phase de léger rebond en début de semaine, le café est tombé à 395,10 USD/lbs le 12 décembre, soit une baisse de 2,55 % par rapport à la veille. Sur l'ensemble du dernier mois, le prix a reculé de 1,64 %, mais il reste 24,61 % supérieur à celui de l'année précédente, reflétant la forte tendance haussière enregistrée depuis 2024 sur le marché de l'Arabica.

Cette dynamique s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, le marché subit une correction technique après des mouvements haussiers précédents, avec un repositionnement des investisseurs sur les contrats à terme et les CFD. Ensuite, la persistance d'une offre mondiale relativement serrée, en particulier en provenance du Brésil, principal producteur d'Arabica, limite la disponibilité physique et soutient les prix à moyen terme. Par ailleurs, des hausses temporaires des prix physiques dans certains marchés locaux en début de période ont stimulé des transactions spéculatives, mais ces effets se sont estompés vers la fin de la semaine, contribuant à la baisse du 12 décembre.

Le Blé

Durant la période du 8 au 12 décembre 2025, le marché du blé a affiché une stabilité relative, avec de légères variations ponctuelles, reflétant un équilibre entre une offre mondiale abondante et des facteurs géopolitiques et logistiques ponctuels.

Les récoltes record dans des régions majeures telles que le Canada, l'Argentine, l'Australie et l'Union européenne ont renforcé l'offre mondiale et limité la hausse des prix, tandis que les tensions autour des exportations depuis la mer Noire et les incertitudes sur les quotas et la sécurité des voies maritimes ont introduit une prime de risque modérée, soutenant temporairement les cours. La demande mondiale est restée soutenue, notamment de la part des grands importateurs, ce qui a contribué à stabiliser les prix malgré l'excédent de production. Les mouvements techniques, liés au repositionnement des investisseurs et aux publications régulières de l'USDA sur les stocks et prévisions, ont également influencé les fluctuations à court terme, créant de petites hausses ponctuelles sans modifier la tendance générale.

Dans ce contexte, le marché du blé a conservé une dynamique stable à légèrement haussière à court terme, reflétant l'interaction entre une offre confortable et des incertitudes locales sur l'approvisionnement.

L'huile de Palme

Sur la période du 8 au 12 décembre 2025, le marché de l'huile de palme a continué de refléter un contexte de pression sur les prix, lié à des stocks très élevés et à une demande mondiale modérée, malgré certains signaux de soutien. En Malaisie, principal acteur du marché, les stocks

d'huile de palme ont atteint leur niveau le plus élevé depuis 2019, à environ 2,84 à 2,93 millions de tonnes en novembre-décembre 2025, ce qui a pesé sur les cours des contrats à terme et contribué à des replis de prix à court terme.

Ces niveaux d'inventaire supérieurs aux attentes s'expliquent notamment par une baisse des exportations au début du mois de décembre et par une production encore soutenue dans la région, limitant la capacité du marché à absorber l'offre disponible.

Parallèlement, la demande d'importation reste compétitive, comme en témoigne l'augmentation des achats par des pays comme l'Inde, qui profite des prix relativement attractifs de l'huile de palme par rapport à d'autres huiles végétales, soutenant ainsi partiellement les cours.

Enfin, des facteurs structurels et saisonniers, tels que les perspectives de consommation accrue à l'approche des grandes fêtes en Asie et les incertitudes liées aux politiques d'exportation et aux mandats de biodiesel (notamment en Indonésie), continuent d'influencer les anticipations de marché et de tempérer les fluctuations de prix à court terme.

Le Caoutchouc

Les contrats à terme sur le caoutchouc se situaient autour de 171 cents US par kilogramme, restant proches du creux de plus de trois semaines de 170 cents atteint le 5 décembre, en raison de fondamentaux de la demande faible.

Le secteur, fortement dépendant de l'industrie automobile, continue de subir des pressions liées à la croissance plus lente du marché des véhicules électriques et aux défis persistants de la chaîne d'approvisionnement. La croissance morose du principal acheteur, la Chine, renforce également la perspective baissière. Par ailleurs, le plan de l'UE visant à retarder et réviser les réglementations sur la déforestation pourrait inciter les acheteurs à reporter leurs acquisitions, ce qui réduirait potentiellement la demande globale.

En parallèle, le marché reste sensible aux perturbations de l'offre causées par des pluies abondantes dans les principaux pays producteurs, notamment en Thaïlande, le principal fournisseur mondial. Selon l'Association des pays producteurs de caoutchouc naturel (ANRPC), la production mondiale de caoutchouc naturel devrait augmenter de 1,3 % en 2025, pour atteindre 14,892 millions de tonnes, tandis que la demande progresserait de 0,8 %, à 15,565 millions de tonnes, conduisant à un équilibre offre-demande légèrement plus tendu.

LES PERSPECTIVES

Le Pétrole

À moyen terme, le marché pétrolier pourrait connaître une stabilisation relative si l'OPEP+ ajuste sa production et si la demande mondiale montre un léger redressement. Même dans un scénario de hausse, les gains resteraient probablement modérés en l'absence de nouvelles tensions géopolitiques significatives.

Pour les sociétés cotées à la BRVM dans le secteur énergétique, telles que SMB CI, TOTAL CI, TOTAL Sénégal ou VIVO ENERGY, la récente augmentation des prix du pétrole peut avoir des impacts différenciés.

Pour TOTAL CI, TOTAL Sénégal et VIVO ENERGY, des prix du pétrole plus élevés entraînent des coûts d'approvisionnement accrus, ce qui peut réduire les marges si les hausses ne sont pas répercutées à la pompe et freiner la consommation locale. Cependant, les entreprises intégrées comme TOTAL peuvent exploiter cette situation pour valoriser leurs activités d'exploration ou ajuster leurs prix sur certains marchés, générant ainsi des revenus supplémentaires. Les coûts logistiques et les besoins en trésorerie augmentent également, tandis que l'impact sur les volumes vendus reste limité.

Le Cacao

À court terme, les perspectives pour le cacao sont marquées par une hausse des prix, portée par des incertitudes sur les récoltes en Afrique de l'Ouest, des anticipations de baisse de l'excédent mondial et un intérêt spéculatif accru. Cette évolution peut avoir des impacts variés sur les sociétés cotées à la BRVM, telles que NESTLÉ CI, UNILEVER CI et FILTISAC CI.

Pour les entreprises transformant le cacao en chocolat ou autres produits alimentaires, une augmentation des prix se traduit par des coûts d'approvisionnement plus élevés, susceptibles de réduire les marges si elle n'est pas entièrement répercutée sur les prix de vente. Cela entraîne également un besoin en trésorerie accru pour financer l'achat de matières premières et rend les sociétés plus sensibles aux fluctuations du marché.

Cependant, la hausse actuelle pourrait être temporaire si l'excédent mondial attendu se matérialise à moyen terme, offrant aux entreprises l'opportunité de sécuriser leurs approvisionnements à des prix relativement stables. L'évolution des cours influence également les stratégies commerciales : certaines sociétés peuvent ajuster produits, volumes ou promotions afin d'atténuer l'impact des coûts élevés sur les consommateurs.

Dans le cas spécifique de FILTISAC CI, la hausse du cacao exerce une pression sur les marges et le besoin en trésorerie, tout en augmentant la sensibilité aux fluctuations du marché. Néanmoins, la perspective d'un excédent mondial futur pourrait modérer ces effets sur le moyen terme et permettre une meilleure planification stratégique.

Le Café

Le marché du café a connu une baisse des cours cette semaine, poursuivant la tendance observée précédemment.

Pour les sociétés cotées à la BRVM, les impacts varient selon leur rôle dans la chaîne de valeur. Pour NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui transforment le café en produits finis, cette diminution des prix se traduit par une réduction des coûts d'approvisionnement, pouvant temporairement améliorer les marges si la baisse est significative et stable. Cependant, une correction brutale ou imprévue des prix peut compliquer la gestion des stocks et des contrats d'achat, rendant plus difficile la planification et l'optimisation des approvisionnements.

Pour FILTISAC CI, fournisseur d'emballages, l'impact est indirect. La baisse des cours du café peut se traduire par une réduction des volumes produits par les transformateurs, entraînant une demande moindre en emballages. Néanmoins, si les transformateurs parviennent à maintenir leurs ventes malgré la baisse des prix, la demande pour FILTISAC CI peut rester relativement stable. Ce scénario illustre combien l'activité de l'entreprise reste étroitement liée aux performances du secteur du café transformé et à l'évolution des prix sur le marché international.

Le Blé

Le marché du blé a connu une hausse des prix au cours de la période analysée, stimulée par des préoccupations liées à la qualité des récoltes dans certaines régions productrices, des conditions climatiques défavorables et des volumes d'exportations plus restreints que prévu dans certaines zones clés. Cette dynamique traduit également une demande internationale soutenue, qui exerce une pression à la hausse sur les prix.

Pour les sociétés cotées à la BRVM, telles que NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui utilisent le blé dans la fabrication de pâtes, biscuits et autres produits alimentaires, cette augmentation se traduit par des coûts d'approvisionnement plus élevés, pouvant peser sur les marges opérationnelles si les hausses ne sont pas répercutées sur les prix de vente. Les entreprises doivent ainsi ajuster leur planification budgétaire et leurs stratégies d'achat pour limiter l'impact sur leurs résultats financiers.

Du point de vue boursier, la hausse des prix peut susciter une attention particulière de la part des investisseurs, car elle augmente la pression sur les marges et la trésorerie, tout en accentuant la sensibilité des sociétés aux fluctuations des marchés internationaux. Toutefois, une bonne gestion des stocks et des contrats d'approvisionnement peut permettre aux entreprises de stabiliser leurs coûts et de maintenir leur compétitivité sur les marchés locaux et régionaux.

L'huile de Palme

Le cours de l'huile de palme a enregistré une baisse au cours de la période analysée, ce qui impacte directement PALM CI, cotée à la BRVM et spécialisée dans ce secteur. Cette diminution se traduit par une valorisation moindre des stocks et de la production, pouvant peser sur les marges et la rentabilité à court terme. L'entreprise voit ainsi son pouvoir de fixation des prix limité, ce qui restreint sa capacité à compenser la baisse des revenus par des ajustements commerciaux.

Par ailleurs, la baisse du cours accentue la sensibilité aux fluctuations du marché et peut contraindre l'entreprise à réviser sa stratégie de production et de vente, en optimisant les coûts et en ajustant ses volumes. Néanmoins, une planification prudente et la gestion efficace des stocks peuvent aider à atténuer l'impact sur la rentabilité et à maintenir une compétitivité sur le marché local et régional, même dans un contexte défavorable.

Le Caoutchouc

Les cours du caoutchouc ont connu des variations significatives sur les différents segments du marché.

Pour les sociétés cotées à la BRVM telles que SAPH CI et SOGB CI, productrices de caoutchouc, une hausse des prix se traduit par une valorisation accrue de la production et des stocks, ce qui peut améliorer leurs marges et leur rentabilité à court terme. Elle offre également l'opportunité de sécuriser des contrats de vente à des prix plus élevés et de profiter d'une demande soutenue sur les marchés internationaux.

Toutefois, l'impact reste fortement dépendant de la volatilité des prix internationaux, des conditions climatiques influençant la production et des fluctuations de la demande mondiale, notamment dans les secteurs automobile et industriel, principaux consommateurs de caoutchouc.

Disclaimer

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com